

Les exportations québécoises ont le vent en poupe

Les exportations québécoises de viande de porc ont le vent dans les voiles, si bien qu'elles croissent plus rapidement que celles des autres provinces canadiennes. Ces exportations, avantageusement diversifiées, ont connu une année record en 2016, notamment grâce à la Chine.

Croissance des exportations québécoises

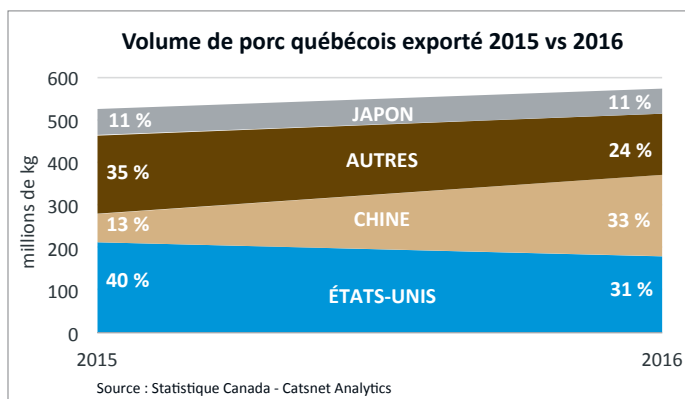
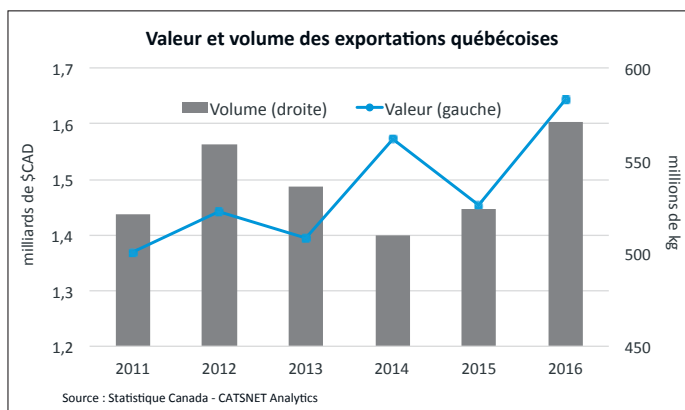
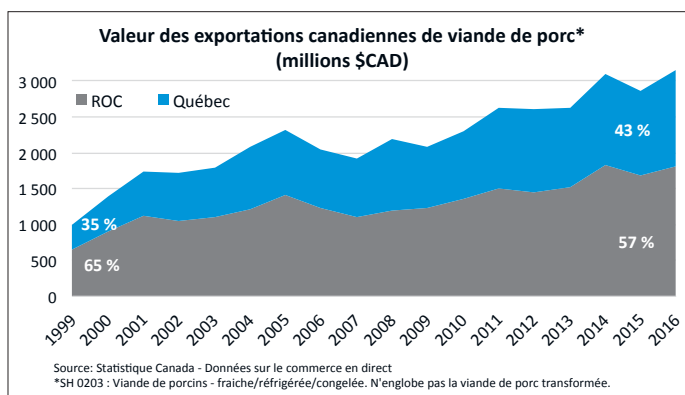
En 1999, le Québec comptait pour seulement 35 % de la valeur des exportations canadiennes. En 2016, la part du Québec était rendue à 43 %. Durant cette période, les exportations québécoises de porc ont connu une croissance nettement plus élevée que le reste du Canada (ROC – *Rest of Canada*). Le Québec est donc la première province exportatrice au Canada, autant en termes de valeur (45 %) que de volume (42 %) de viande de porc exportée.

2016 = Année record

Tant sur le plan de la valeur que celui des volumes exportés, 2016 aura été une année record pour les exportations québécoises de viande de porc. En effet, les 571 mille tonnes de porc exporté en 2016 dépassent le record des 559 mille tonnes établi en 2012. De plus, le record de 1,57 milliard de dollars enregistré lors des bons prix de l'année 2014 a été dépassé en 2016 avec des exportations totalisant 1,64 milliard de dollars.

La Chine, 1^{er} pays importateur de porc du Québec

En 2016, la Chine est devenue, pour la première fois, le pays ayant importé le plus grand volume de porc du Québec, devant les États-Unis. L'année dernière, la Chine représentait uniquement 13 % des volumes exportés par le Québec, alors que cette part a explosé à 33 % en 2016. Cependant, lorsqu'on inclut la composante de prix pour s'attarder à la valeur des exportations, le marché américain reste le plus lucratif pour le Québec avec 678 millions de dollars (41 %), comparativement à 338 millions de dollars pour la Chine (21 %).



Perte de parts de marché au Japon

Au cours des 5 dernières années, le Manitoba semble s'être approprié certaines parts de marché du Québec sur le marché nippon (voir tableau 1). En 2012, le Québec exportait 87 millions de tonnes de porc au Japon, ce qui représentait 41 % des volumes totaux exportés par le Canada sur ce marché. Durant la même année, le Manitoba exportait seulement 68 millions de tonnes pour 32 % des parts du marché nippon. En 2016, les rôles semblent être renversés puisque le Québec exporte maintenant 65 millions de tonnes, pour 29 % des parts de marché, alors que le Manitoba exporte 86 millions de tonnes, soit 39 % des volumes canadiens exportés au Japon. À noter que les volumes totaux importés par le Japon sont restés relativement stables, soit aux alentours de 210 millions de tonnes, entre 2012 et 2016.

Un des facteurs pouvant expliquer ce revirement de situation est la transaction survenue en 2013, alors que le géant japonais *Itochu Corporation* acquérait 33 % de la société manitobaine *Hylife Foods* pour 56 millions de dollars. Cette transaction avait entre autres pour but de consolider et d'étendre la position de *Hylife* sur les marchés asiatiques et particulièrement japonais.

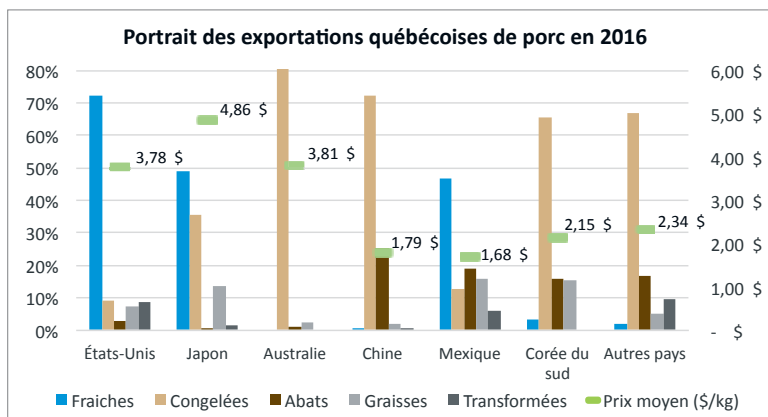
Marché américain

Depuis 2012, le Québec a dépassé l'Ontario en termes de volumes de porc exportés aux États-Unis (voir tableau 2). Avec la fermeture du marché russe, en 2014, à la suite de l'embargo imposé sur les importations de viande de porc occidentale, le Québec a redirigé vers les États-Unis, en 2015, la majorité des volumes qu'il exportait en Russie. En 2016, on a assisté à une baisse des volumes québécois exportés vers les États-Unis, en lien avec la hausse des exportations vers le marché chinois. Le Québec reste tout de même la province qui exporte le plus de porc au pays de l'Oncle Sam avec 44 % des volumes canadiens dirigés vers le marché américain.

Tableau 1

	2012		2016	
	M tonnes	%	M tonnes	%
Québec	87	41 %	65	29 %
Manitoba	68	32 %	86	39 %
Alberta	47	22 %	49	22 %
Ontario	7	3 %	14	6 %
ROC	3	2 %	7	3 %
Canada	213	100 %	220	100 %

Tableau 2



Prix et diversification des exportations

Il est possible de constater qu'en 2016, le prix moyen des exportations québécoises (2,88\$/kg) a été inférieur à la moyenne des autres provinces canadiennes (voir tableau 3). Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte pour expliquer cette situation, notamment le type de coupe exportée, la présence sur les différents marchés et la valorisation de la pleine carcasse de porc.

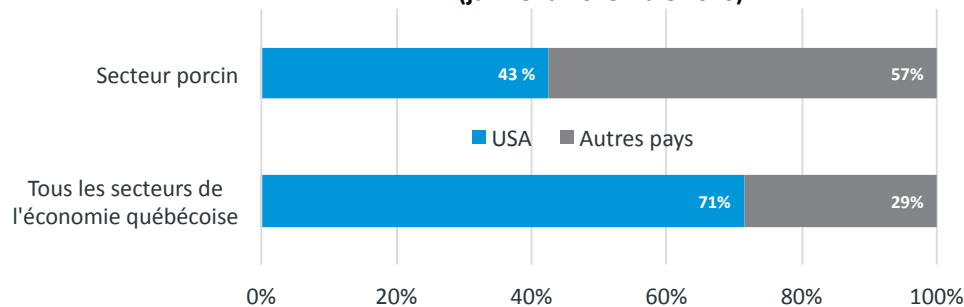
Bien que le Québec soit la province qui exporte les plus grands volumes de tous les types de coupes, il exporte proportionnellement plus de viande congelée, d'abats, de graisses et de viande transformée que le reste du Canada. En exportant toutes les coupes de porc, même celles à moins grande valeur ajoutée, le Québec se retrouve avec un prix moyen inférieur, mais il maximise ses revenus globaux en valorisant la totalité de la carcasse de porc.

Tableau 3

Exportations 2016	Québec		Ontario		Manitoba	
	Prix (\$/kg)	%	Prix (\$/kg)	%	Prix (\$/kg)	%
États-Unis	3,78	41	3,47	70	3,82	24
Japon	4,86	19	3,40	8	4,94	46
Chine	1,79	21	2,00	9	1,96	13
Mexique	1,68	4	1,73	6	1,59	9
Autres	2,79	15	2,09	7	2,29	7
Pays	2,88	100	2,95	100	3,21	100

Source : Statistique Canada - CATSNET Analytics

Pourcentage des exportations québécoises dirigées vers les États-Unis (janvier à novembre 2016)



Source: Statistique Canada - CATSNET Analytics et Données sur le commerce en direct

En effet, le Québec exporte principalement des coupes fraîches et congelées à plus grande valeur ajoutée sur les marchés développés comme les États-Unis, le Japon et l'Australie, alors que les marchés en développement comme la Chine, le Mexique et la Corée du Sud importent des coupes de porc à prix plus bas.

Par rapport aux autres provinces canadiennes, le Québec utilise une stratégie d'exportation plus diversifiée et moins dépendante des grands marchés d'importation. Effectivement, le Québec a exporté, en 2016, dans 77 pays différents, alors que l'Ontario et le Manitoba ont fait affaires avec 51 et 30 pays respectivement.

Autre signe d'une plus grande diversification : 15 % de la valeur des exportations québécoises est dirigée vers d'autres marchés que les États-Unis, la Chine, le Japon et le Mexique, comparativement à 7 % pour le Manitoba et l'Ontario.

Dans le contexte politico-économique nord-américain actuel, il est important de rappeler que les États-Unis demeurent le premier partenaire d'affaires pour le Québec, en accaparant environ 43 % de la valeur totale des exportations. Toutefois, le secteur porcin est moins dépendant du marché américain que la moyenne des autres industries exportatrices du Québec, qui dirige 71 % de leurs exportations vers les États-Unis. ■